

[Texte]

Mr. Langdon: Thank you, Mr. Chairman. I just want to clarify that I understand correctly that the decision to offer 25% of the shares of this company was made on the advice of underwriters who were looking at the potential saleability of these shares within the Canadian stock market.

Mr. Stevens: Yes. And when I say "underwriters", Mr. Langdon, you know there are two classes of underwriters. If you take a look at the prospectus, you will see that the lead underwriter is Burns Fry Ltd. They, in turn, have various arrangements with the other brokers who are set out there. But in addition to those underwriters who essentially are like the buyer on behalf of their clients, we had advising us Gordon Capital—Jim Connacher's firm, Gordon Capital—and they were specific advisers to the government. Now, when I am referring to underwriters, I mean Gordon Capital and Burns Fry. They sort of would discuss this with the divestiture committee, and came to the conclusion of what would be, they felt, an appropriate approach, such as on this foreign ownership. It was after that discussion that I was asked to give the government's view as to whether there was anything we wanted changed.

Mr. Langdon: Well it strikes me that is an unfortunate approach, in that the decision should have been taken to allow this significant foreign shareholding in the CDC, simply because it looked as if it would make the issue more attractive to Canadian purchasers as well as to foreign purchasers.

I guess I would ask in that context what kind of criteria would have been used by these underwriters. I would have thought that rather than looking at the potential benefits to the CDC companies, which you talk about in your comments today and which you talked about in your speech in the House... Well, in fact, from what you have said those were not the criteria at all, but instead were criteria having to do with the capacity to float these shares successfully on the stock market.

Mr. Stevens: Mr. Langdon, I think we must be careful in identifying just what we are talking about here. Mr. Dingwall's question to me asked this: How was it determined—the 25% level—with respect to the constraint on non-Canadian ownership? I was simply giving the background as...

Mr. Langdon: We can recall your answer, and we can check the record to see that you said the original suggestion to offer shares to foreigners as part of this approach came in fact from your underwriters. Is that not correct?

Mr. Stevens: No. I think if you follow what I said it was that you sit down with your underwriters. In this case it was the divestiture committee that we have asked to take the specific carriage on these kinds of deals. They asked the underwriters this: What do you suggest to ensure that we have a successful marketing of our shares at presumably the best price, bearing mind that in this instance the government

[Traduction]

M. Langdon: Merci, monsieur le président. J'aimerais être bien sûr d'avoir compris: cette décision d'offrir 25 p. 100 des parts de la compagnie a été prise sur le conseil des courtiers qui avaient étudié les possibilités de vente de ces actions sur les marchés boursiers du Canada.

M. Stevens: En effet. Et lorsque je parle de courtiers, monsieur Langdon, vous savez qu'il y a deux catégories. Si vous regardez le prospectus, vous verrez que le principal courtier est la maison *Burns Fry Ltd.* Cette maison a à son tour pris des dispositions avec les autres courtiers qui y sont énumérés. Mais outre ces courtiers qui, essentiellement, font office d'acheteurs pour le compte de leurs clients, nous avons demandé à la maison Gordon Capital—la firme de Jim Connacher—de nous conseiller, et cette maison est donc devenue l'expert-conseil du gouvernement. Lorsque je parle donc de courtiers, j'entends par là la maison Gordon Capital et la firme Burns Fry. Elles ont discuté de la chose avec le comité chargé du désaisissement et elles ont arrêté ce qui, à leur avis, serait une formule appropriée, notamment à propos de la question de la vente à des intérêts étrangers. Et c'est après ces entretiens qu'on m'a demandé l'opinion du gouvernement, qu'on m'a demandé si le gouvernement voulait modifier quoi que ce soit.

M. Langdon: Ce qui me frappe ici, c'est que c'est une formule un peu malheureuse, dans ce sens que nous aurions dû décider d'accepter cette acquisition somme toute fort importante de la part d'intérêts étrangers, pour la simple raison qu'apparemment, cette émission de titres aurait ainsi pu davantage intéresser à la fois les acquéreurs canadiens et les acquéreurs étrangers.

Dans le même ordre d'idées, j'aimerais vous demander quels critères ont été utilisés par les courtiers. J'aurais imaginé pour ma part qu'au lieu de penser aux avantages possibles pour les compagnies de la CDC, ce dont vous nous avez parlé aujourd'hui, comme d'ailleurs l'autre jour à la Chambre... En fait, d'après ce que vous avez dit, ces critères n'étaient pas du tout cela; il s'agissait plutôt d'avoir une meilleure assurance de pouvoir effectivement écouler ces actions sur les marchés boursiers.

M. Stevens: Monsieur Langdon, je pense que nous devons être très prudents et préciser ce dont nous parlons ici. M. Dingwall m'a demandé comment le chiffre de 25 p. 100 avait été déterminé, il s'agissait des contraintes imposées aux investisseurs non canadiens. Je lui ai répondu en lui faisant l'historique...

M. Langdon: Nous nous rappelons fort bien votre réponse, nous pourrions également lire le compte rendu et constater que vous avez effectivement dit que c'étaient vos courtiers qui avaient pris l'initiative de préconiser l'ouverture de cette émission d'actions aux capitaux étrangers. N'est-ce pas?

M. Stevens: Oui. Si vous vous souvenez bien de ce que j'ai dit, vous vous rappellerez que j'ai parlé de rencontrer les courtiers. En l'occurrence, il s'agissait du sous-comité chargé du désaisissement, à qui nous avons demandé de se charger expressément de ce genre de transaction. Et le sous-comité a demandé aux courtiers ce qu'eux avaient à proposer qui nous garantirait un écoulement sans heurts de nos actions au